

1. Qu'est-ce que la trace écrite ?

Consignée dans le cahier des élèves, la trace écrite est le **résultat des échanges** qui ont eu lieu **durant la séance** sous le contrôle et l'impulsion de l'enseignant. Peu de ressources ont été publiées sur la question de la trace écrite dans l'enseignement mais la définition donnée par Aurore Promonet, maîtresse de conférences en Science du Langage, correspond assez bien à celle que nous avons pour habitude de mettre en œuvre en langues vivantes.

« On peut penser la trace écrite comme une réécriture, en réduction, de la séance. Restitution et synthèse, la trace écrite scolaire se présente comme une mise en texte soumise aux contraintes propres à son projet d'enseignement-apprentissage. Elle engage manifestement les acteurs de la classe dans une entreprise rédactionnelle consistant en une reformulation ajustée aux enjeux de la séance¹ ». (p.3)

La dernière partie de la définition « *une reformulation ajustée aux enjeux de la séance* » mérite qu'on s'y attarde car la trace écrite n'aura de sens pour l'élève que si elle est **adossée aux objectifs de séquence et de séance** que l'enseignant aura préalablement déterminés. L'un des risques de la co-construction de la trace écrite est qu'elle se base uniquement sur les éléments que les élèves ont réussi à repérer seuls dans les supports exploités ou au cours d'activités d'expression. Or, ce sont bien évidemment les apports nouveaux en termes culturels et linguistiques notamment² qui enrichiront les connaissances et les compétences langagières des élèves et qui leur permettront de réaliser la tâche finale et de réussir l'évaluation.

Dans la mesure où la trace écrite est ce qui reste dans le cahier des élèves lorsque le cours est terminé, elle est **indispensable** à chaque séance. Si la trace écrite est essentielle pour fixer les objectifs de la séance et un outil d'apprentissage qui accompagne le travail personnel de l'élève à l'issue de chaque séance, elle peut être réalisée en binômes, en groupes ou en classe entière, et elle peut prendre plusieurs formes en fonction des activités menées pendant la séance et des objectifs visés :

- prise de notes organisée sous forme de tableau ou de carte mentale,
- schéma(s),
- prise de notes et rappels phonologiques et/ou grammaticaux,
- paragraphe structuré,
- présentation polymorphe (tableau et paragraphe structuré, carte mentale et paragraphe structuré, schéma et paragraphe structuré, etc.).

En tout état de cause, elle doit être le **reflet** de ce qui a été fait pendant la séance et être **lisible pour l'élève** (mise en forme et codification claires en particulier). Le paragraphe structuré sera la trace écrite privilégiée afin de fixer les objectifs multiples, notamment lorsqu'il s'agit de s'appropriier des objectifs grammaticaux, syntaxiques, phonologiques et lexicaux.

La trace écrite favorise l'autonomie et l'acquisition d'automatismes et de stratégies tout au long du parcours scolaire. Comment procéder ? Quelle préparation didactique est à privilégier ? Quels sont les gestes professionnels à développer au sein de la classe pour que la trace écrite remplisse ses objectifs ? Nous tenterons de répondre à ces questions à travers cette fiche méthodologique, qui n'a pas pour vocation à être modélisante, mais qui a pour objectif de fournir des pistes de travail et de réflexion aux enseignants, de les amener à s'interroger sur cette phase de la séance qui peut s'avérer complexe à mener.

¹ (Promonet, Recherches n°62, 2015) https://revue-recherches.fr/wp-content/uploads/2018/01/031-049_R62_Promonet.pdf

² Au-delà des objectifs culturels et linguistiques, des objectifs pragmatiques et sociolinguistiques peuvent également apparaître dans une trace écrite.

2. A quoi sert-elle ?

Pour l'élève ...	Ce que cela implique pour l'enseignant
Donne du sens aux apprentissages	
<p>La trace écrite est le résultat d'un parcours de compréhension ou d'analyse de document (type document iconographique, par exemple).</p> <p>On peut aussi envisager des traces écrites suite à un brainstorming, une anticipation à partir d'un titre ou pour développer des éléments évoqués par une carte heuristique, etc.</p> <p>Elle synthétise les échanges à partir d'informations comprises et collectées qui ont eu lieu durant la séance et servira d'appui aux révisions pour l'évaluation formative, sommative et /ou la tâche finale. Elle rappellera aussi aux élèves le cheminement de la séance.</p>	<p>Avoir ciblé au préalable ce que les élèves doivent retenir du ou des supports étudiés en termes de connaissances culturelles et linguistiques.</p> <p>Avoir anticipé les points grammaticaux ainsi que le lexique qui devront être appris et retenus par les élèves dans l'objectif de l'évaluation sommative et /ou la tâche finale.</p> <p>Anticiper des synonymes et antonymes pour enrichir la trace écrite et faciliter l'accès au sens de cette dernière.</p> <p>Avoir anticipé comment amener les élèves à produire les énoncés correspondant aux objectifs fixés, en d'autres termes, anticiper les tâches qui créeront le besoin de dire chez les élèves.</p> <p>Avoir anticipé ce que les élèves peuvent dire afin d'enrichir progressivement leurs productions. Donner des réflexes de présentation (cheminement logique / clarté).</p> <p>Ritualiser l'emploi de certaines tournures de phrases et/ou champs lexicaux pour donner des habitudes de travail aux élèves (présentation d'un extrait de roman ou d'un document iconographique, identification de l'intention de communication et des stratégies de communication, par exemple).</p>
Répond (partiellement) à la problématique	
<p>Dans la mesure où il y a eu progressivité et complexité croissante dans les réponses apportées au fil de la séquence d'apprentissage, la trace écrite répond partiellement à la problématique.</p>	<p>La trace écrite nécessite un titre qui est suffisamment évocateur. Par exemple, un titre sous forme de question a le mérite de guider les élèves dans leur réflexion et d'amorcer plus facilement des énoncés. Elle doit faire émerger les éléments clés du support qui permettent d'illustrer l'axe / le thème et d'alimenter la problématique.</p>
Constitue l'ultime support à la mémorisation (le lien entre l'école et la maison)	
<p>La trace écrite est ce qui reste dans le cahier des élèves une fois le cours terminé. Elle est le seul lien direct entre le travail en classe et le travail personnel hors la classe. Elle constitue la « leçon » à retenir et sera à restituer au cours suivant. Les élèves en ont besoin pour manipuler, mémoriser et fixer les nouveaux aspects travaillés lors de la séance.</p> <p>Elle permet aux élèves d'être capables de répondre à la problématique posée.</p> <p>Elle les amènera, aussi, à gagner en autonomie et en automatismes lors de la séquence et à prendre des risques lors des moments d'expression.</p>	<p>Prévoir une trace écrite (même incomplète) à chaque séance même si l'exploitation du support n'est pas terminée.</p> <p>Prévoir la manière dont l'élève devra apprendre cette « leçon » et quelle en sera la finalité : être capable d'expliquer ... / de donner une définition de ... / de restituer les idées essentielles du support étudié. La liste n'est pas exhaustive.</p> <p>Prévoir la manière dont cette trace écrite sera restituée la fois suivante : Sous quelle(s) forme(s) ? Texte à trous ? A partir de début de phrases ? D'un extrait du support étudié ? D'un document iconographique ? D'un nuage de mots à partir duquel les élèves pourront s'exprimer ? De questions préparées par les</p>

FICHE METHODE – LA TRACE ECRITE

Si les élèves s'appuient et manipulent régulièrement les traces écrites, ils percevront l'intérêt d'un apprentissage spiralaire dans l'appropriation et la consolidation de leurs connaissances et compétences.	élèves ? Les possibilités sont diverses et variées. Un élève absent doit pouvoir avoir accès facilement à la trace écrite (dépôt sur l'ENT sous forme audio et/ou en insérant une photo du tableau - cf. plus bas).
Illustre le lexique étudié en contexte	
Le lexique propre à la thématique étudiée est manipulé en contexte ; ce qui permet d'en comprendre son sens.	Le lexique doit avoir été sélectionné au préalable à partir du support étudié. L'enseignant peut prévoir d'introduire des synonymes, des périphrases pour l'enrichir et/ou l'explicitier par des images et/ou pictogrammes. Il peut être parfois utile d'en vérifier la prononciation pour signifier aux élèves d'éventuelles difficultés (phonèmes, accentuation).
Exemplifie le ou les faits de langue	
La trace écrite permet d'introduire en contexte des faits de langue nouveaux ou d'en réactualiser de plus anciens. En guise de travail à la maison, une consigne de tâche actionnelle permettant de les réactiver aidera l'élève à mieux les mémoriser (mémorisation du sens et de la forme).	Prévoir une phase de production au cours de laquelle le fait de langue « phare » aura été manipulé (créer le besoin de dire). Attention, une ou deux occurrence(s) d'un même fait de langue dans un support ne constitue pas l'objectif grammatical. Ce dernier doit faire l'objet d'une véritable réflexion et l'élève aura besoin de le mobiliser à plusieurs reprises au cours de la séquence (apprentissage spiralaire).
Constitue des repères phonologiques	
La trace écrite est bien souvent une version écrite d'échanges qui se sont déroulés préalablement à l'oral. L'élève doit pouvoir apprendre la leçon à l'oral comme à l'écrit. Une version oralisée lui permettra de mieux appréhender la prononciation.	S'interroger sur le modèle oral de cette trace écrite : proposer une version audio sur l'ENT pour que les élèves puissent s'entraîner à la dire, et certains pourraient même l'écrire sous la dictée. Anticiper une codification permettant d'identifier ces repères phonologiques dans la trace écrite. Ainsi, l'enseignant répondra aux différents profils d'apprentissage de ses élèves.

3. A quel moment ?

En préambule de cette sous-partie, la citation d'Elizabeth Nonon (2004) paraît être tout à fait adaptée à ce que les professeurs de langues expérimentent quotidiennement dans leurs classes :

« La nécessité d'assurer une trace écrite à chaque séance de cours est une règle tacite sur laquelle un consensus pratique semble aller de soi. Quelle que soit la richesse qu'on attribue aux échanges oraux dans la classe, c'est la présence d'une trace écrite qui aux yeux de tous, des élèves comme de l'institution, reste garante de la réalité du travail accompli. » (p.17)

Comme cela a été dit précédemment, la trace écrite constitue la mémoire du cours : elle doit donc figurer dans le cahier à chaque séance. Il va de soi qu'elle ne sera pas exhaustive si le support ou l'activité n'a pas été exploité dans son intégralité au cours de l'heure écoulée. Cependant, même si elle est n'est que partielle, elle constituera malgré tout un point d'appui pour la mémorisation et la réactivation des notions travaillées au cours suivant. Elle permettra, donc, de poursuivre l'exploitation du support avec plus d'efficacité et de rapidité.

En langues vivantes, nous avons coutume de privilégier la fin de l'heure pour construire collectivement la trace écrite afin de ne pas interrompre la dynamique du cours. En effet, chaque prise du stylo signifie une interruption des échanges et donc de la réflexion engagée. Toutefois, si cette phase rédactionnelle n'intervient souvent qu'en fin d'heure, la trace écrite est, en réalité, préparée tout au long de la séance. Les supports exploités donnent lieu à des échanges qui permettent de faire émerger du lexique (nouveau mais pas nécessairement), un ou des faits de langue, des apports culturels, des points phonologiques. Durant ces interactions, l'enseignant note au tableau des bribes d'énoncés, du lexique, des idées qui lui paraissent être pertinents au regard de ses objectifs pour qu'ils puissent être réutilisés au moment de la co-construction de la trace écrite. Au-delà de répondre aux différents profils d'apprentissage des élèves, cette démarche favorisera la mémorisation en classe ainsi que l'engagement des élèves qui pourront s'appuyer sur les notes prises progressivement pour participer à l'élaboration de la trace écrite. Une fois les phrases construites, les éléments consignés au tableau pourront alors être effacés ou barrés.

4 Quelle méthodologie ?

Du point de vue de la préparation didactique

Prenons l'exemple d'une trace écrite élaborée à partir de l'exploitation d'un support vidéo.

→ cf. Tableau de séquence aux pages 9 et 10.

Vous trouverez ci-dessous différentes étapes préalables à l'élaboration d'une trace écrite.

- **Afin de respecter la spécificité du support, l'enseignant s'appuiera sur l'enregistrement et non le script, pour déterminer les éléments facilitateurs et les obstacles à la compréhension.**

<https://www.youtube.com/watch?v=A33XRMLBbOc> (à partir de 0'25")

Les éléments à retenir de cette vidéo :

Autumn Peltier: 16 years old, a clean water activist, from Manitoulin Islands but who lives in Ottawa (Canada).

Everyone deserves access / should have access to clean drinking water, no matter what their race or colour is, no matter whether they are rich or poor. Must do something, do something now.

Signs all over the walls in the washroom of a First Nations Community: "don't drink the water", "not for consumption", "a boil water advisory". (should / shouldn't)

She visited a Northern First Nations community in Ontario: even people, over 70 had to walk every day 2 kilometres with buckets of water to get their water from a well.

Live in third world conditions in a first world country.

Autumn Peltier, 2016, at the Assembly of First Nations in Quebec, met the Prime Minister. She saw him and told him: unhappy with the choices he has made, broken promises.

He said he will protect the water.

- **Formuler une question, ou un titre évocateur, qui servira de fil rouge à la séance. Selon le profil des élèves, elle pourra être donnée directement ou bien donner lieu à une réflexion collective pour qu'elle émerge à la fin de l'exploitation du support.**

Possibilité de reprendre le titre d'un article du *Guardian* : *Dozens of Canada's First Nations lack drinking water : Why is it unacceptable?*

Lien: <https://www.theguardian.com/world/2021/apr/30/canada-first-nations-justin-trudeau-drinking-water>

FICHE METHODE – LA TRACE ECRITE

- **Identifier les obstacles et éléments facilitateurs du support. S'interroger sur leur place dans la trace écrite en se posant les questions suivantes :**

➤ Les obstacles : Quels sont-ils ? Doivent-ils être levés ? Sont-ils cruciaux pour la compréhension ? Si oui, alors s'interroger sur la manière de les surmonter et prévoir de les intégrer à la trace écrite.

Les connaissances culturelles : Le nom des premières nations autochtones, le nom de certains lieux comme Manitoulin Island, Gatineau, Québec, *Boil water advisory*.

➤ Prévoir l'anticipation des noms des populations indigènes, montrer une carte du Canada pour localiser les lieux cités et attirer l'attention des élèves sur les problèmes d'eau que ces populations peuvent rencontrer : émission d'hypothèses.

Le débit assez rapide, la quantité d'informations fournies.

➤ Prévoir de s'appuyer sur des captures d'écran qui aident à la compréhension (définition du *boil water advisory*, mécontentement de la population par une image les montrant en train de manifester).

➤ Les éléments facilitateurs : Quels sont-ils ? Comment vais-je m'appuyer dessus ? Comment faire en sorte de les dépasser et faire en sorte que les élèves aillent au-delà pour accéder à une compréhension plus fine ? Serviront-ils d'amorce à la trace écrite ?

Les images, le ton de la jeune fille qui montre son engagement et sa détermination (indice : United Nations New York), les tenues traditionnelles qu'elle porte pour comprendre son combat pour les populations indigènes.

➤ Procéder à une sélection des images les plus pertinentes de la vidéo pour faire émettre des hypothèses. Leur vérification pourra servir d'amorce à la trace écrite.

- **Durant le parcours de compréhension, quelles seront les consignes données aux élèves ? Voici des exemples d'activités : travail d'identification de dates, des noms propres, d'un champ lexical, d'un fait culturel particulier, alterner travail de groupe classe puis par deux, quel découpage du support (première partie avec toute la classe puis découpage par groupe avec restitution collective puis mise en commun pour aboutir à la trace écrite). Comment les guider à produire tout en poursuivant l'objectif souhaité ?**

➤ Possible de se servir de la partie introductive de la vidéo (les 25 premières secondes) pour introduire la thématique s'il s'agit du premier support de la séquence.

➤ Procéder à une écoute en classe entière de la présentation de Autumn Peltier qui se présente (de 0'25" à 0'38") pour comprendre qui est cette jeune fille. Puis, vidéo-projeter ces images pour que les élèves puissent émettre des hypothèses sur les raisons de son combat.



➤ Les élèves émettent des hypothèses qu'ils devront confirmer et / ou infirmer après l'écoute de 0'46 à 1'28" (travail en classe entière).

➤ Inviter à reformuler, noter les énoncés et les idées des élèves au tableau qui seront réinvestis lors de la trace écrite.

➤ Puis, proposer une exploitation en binôme de la partie suivante de la vidéo SANS accès aux images (de 1'35" à 2'13").

Demander aux élèves de remettre les images dans l'ordre en s'appuyant sur les mots porteurs de sens (stratégie de compréhension orale).

FICHE METHODE – LA TRACE ECRITE



2. Heartbreaking / sad / what they had to say ...

1. A Northern Community in Ontario



3. Grandparents / have to walk everyday 2 kms /
Buckets / get water from a well

4. Living in Third World conditions /
a first world country / it shouldn't be like this

➤ Après le travail de groupe, procéder à une mise en commun puis ajouter les idées au tableau à la suite de la partie 1.

- **Après la compréhension, les élèves sont mis en situation de réinvestir les contenus culturels, lexicaux et grammaticaux du support par des stratégies actionnelles amorçant la co-construction de la trace écrite.**

➤ S'assurer que les élèves ont compris le sens global du support par une reformulation à partir d'images de la vidéo et des éléments consignés au tableau. Puis, montrer l'image suivante et faire imaginer ce que Autumn Peltier va dire à Justin Trudeau.



➤ Enrichir les productions des élèves : à partir des repérages effectués, inviter les élèves à reconstruire le sens en reformulant les énoncés, faire émaner des synonymes ou antonymes, le cas échéant donner des synonymes.

A titre d'exemple ici, de 2'30 à 2'55 :

- Repérages possibles : *proudest moments – because – made an impact – spoke to him – told to NOT say anything to him – opportunity to say something – I took the opportunity – unhappy – choices made – broken promises.*

- Formulation possible par les élèves : *She is proud of her meeting with the Prime Minister because she was not allowed to say anything to him but she took the opportunity to tell him she was unhappy with his choices.*

- Inviter les élèves à qualifier son action et à expliciter le point de vue qu'elle a sur les choix de Justin Trudeau : *She was courageous because she told him he made the wrong choices → She had the courage to tell him he made the wrong choices.*

- Inviter les élèves à donner un synonyme pour « have the courage to », le donner le cas échéant : *She dared to tell him he made the wrong choices.*

FICHE METHODE – LA TRACE ECRITE

- Quel sera le code couleur à adopter ? Comment seront mis en valeur les éléments à retenir ? Combien de mots nouveaux (prévoir une éventuelle différenciation pédagogique).

Cf. l'exemple de trace écrite à la fin du document.

- Comment est-il possible d'enrichir / de faire des traces écrites plus longues au fil des séances ?

Être progressif au fur et à mesure de l'année pour proposer une construction spiralaire des apprentissages.

- L'enseignant vérifiera l'état d'acquisition des apprentissages visés. Une réactivation devra donc être envisagée : Quelle sera la réactivation aux cours suivants ?

Lorsqu'une trace écrite est notée, elle doit être réactivée aux séances suivantes afin que les élèves mémorisent et manipulent les notions travaillées. C'est aussi une façon de donner du sens au travail demandé en valorisant l'effort de mémorisation et en montrant le lien entre ce qui a été fait auparavant et ce qui va être fait par la suite. Différentes activités de réactivation peuvent être proposées aux élèves. En ce qui concerne la vidéo exploitée, on pourrait imaginer trois scénarii de réactivation :

➤ Projeter la trace écrite avec des espaces vides. Ces derniers correspondent au(x) fait(s) de langue travaillé(s) lors de la séance. On peut, aussi, imaginer que le vocabulaire important ou les nouvelles structures soient à retrouver par les élèves.

➤ Projeter des images extraites de la vidéo (les affiches pour une manipulation de « *should / shouldn't* », des images des manifestations pour une manipulation de « *make people react / do something ...* », des images de sa rencontre avec Justin Trudeau pour une manipulation de « *she told him ...* ». Les images déclenchent facilement la parole et tous les élèves sont capables de construire une phrase. Ils s'appuieront sur ces images pour manipuler le lexique et le(s) fait(s) de langue.

➤ Enfin, la question de la trace écrite pourra être projetée au tableau et les élèves, en binômes, auront 5 minutes pour restituer un maximum de phrases de la trace écrite. Une question pourra servir de guidage: "*Why does Autumn Peltier demand clean water for all?*"

L'enseignant s'effacera pendant ces activités de restitution mais prendra soin d'apporter des conseils et des axes d'amélioration pour que les élèves corrigent leur(s) erreur(s).

- Dans quelle mesure les élèves auront besoin de cette trace écrite pour réaliser la tâche finale ?

Les traces écrites seront importantes car elles permettront aux élèves d'utiliser les différents modaux travaillés ou expressions modales tels que « *should / shouldn't* » - « *must / mustn't* » - « *have to* ». Ils devront, aussi, être capables d'utiliser à bon escient le lexique permettant de parler de la crise de l'eau. Les différentes traces écrites doivent permettre aux élèves de convaincre un auditoire (cf. compétences pragmatiques et sociolinguistiques) et, pour cela, une évaluation formative pourrait être réalisée afin de mesurer les acquis des élèves et de leur donner des axes de progression. Cette évaluation formative permettra, aussi, à l'enseignant d'impulser différemment les traces écrites suivantes pour que les élèves aient toutes les clés en main pour réussir la tâche finale. De nouvelles structures pour donner son avis pourront être travaillées et notées.

Du point de vue pédagogique (les gestes professionnels dans la classe)

- Penser à bien utiliser le tableau : les éléments donnés par les élèves à gauche et/ou à droite.
- Garder le tableau central pour la trace écrite à la fin.
- Rappeler la place de la séance au sein de la séquence, les objectifs visés en fonction de la tâche finale ou de l'évaluation prévue.

FICHE METHODE – LA TRACE ECRITE

- Donner le titre de la séance ou bien formuler une question.
- Faire reformuler, faire répéter, faire enrichir par des synonymes, des périphrases, en illustrant les propos, en ajoutant des mots de liaison.
- Ajouter des couleurs et conserver toujours le même code afin de donner des repères méthodologiques aux élèves.
- Faire relire la trace écrite à haute voix pour repérer les problèmes de prononciation.
- Ajouter la transcription phonétique, l'accentuation des mots les plus complexes, les marques de l'intonation.
- S'il reste du temps, demander aux élèves de fermer leurs cahiers et procéder à une restitution collective.

Exemple de trace écrite

This document is a video taken from CBC Kids News and **posted / published** in 2020.

The video is entitled “On National Child Day, meet clean water activist Autumn Peltier”. Autumn Peltier is a 16-year-old girl/teen. She live**s** in Ottawa, Canada. She is **a clean water activist** and she **intends to raise**

/eɪ/

people's **awareness** about the water crisis. She **wants to make** us understand **how real and serious this crisis is** in Canada and especially among the **First Nations communities / indigenous people**.

/eɪ/

/ɪnˈdɪʒənəs/

She thinks people **should have** access to clean drinking water no matter their **race** or colour or

/eɪ/

how rich or poor they are. She really **wants people to do** something because she feels worried about this water **crisis**.

/aɪ/

When she was 8, she attended a water **ceremony** in the First Nations **community** and **there were** signs all over the walls in the washroom. Indeed, people **should not drink** water or they **should boil** it until / before it is safe to drink.

In 2019, she **went to** Ontario and she spoke with young people / the youth. **What struck her the most** was the fact people **had to** walk every day to **get** their water **from a well**. Autumn Peltier **wants us to understand** that people live in third world conditions **whereas** they live in a First World country.

At the end of the video, she tells us that she met the Prime Minister, Justin Trudeau, at the Assembly of First Nations in Quebec. She **dared to / had the courage to** tell him that he made the wrong choices. Justin Trudeau **promised** that he would try to do his best to protect the water.

FICHE METHODE – LA TRACE ECRITE

TITRE DE LA SEQUENCE : Water for all!

<p>Classe</p> <p>Notion ou axe du programme</p> <p>Thématique</p> <p>Problématique</p>	<p>Seconde</p> <p>Sauver la planète, penser les futurs possibles</p> <p>L'eau, le stress hydrique, la relation des populations indigènes à l'eau</p> <p>Water scarcity in developing countries: myth or reality?</p>					
<p>Activités langagières dominantes</p>	<p><u>De la compréhension de l'oral (activité langagière de réception) vers la production orale en continu (activité langagière de production).</u></p> <p><u>Activité langagière dominante</u> : Ecouter, visionner et comprendre</p> <p><u>Compétence travaillée</u> : Peut généralement suivre les points principaux d'une longue discussion se déroulant en sa présence, à condition que la langue soit standard et clairement articulée.</p> <p><u>Stratégies</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - anticiper sur ce qui va être entendu à partir des données de la situation antérieure à l'écoute proprement dite. - extraire les mots porteurs de sens et les éléments expressifs du message oral, de façon à construire le sens du message sous forme d'hypothèses au fil de l'écoute. - faire la synthèse et reformuler l'information pour appréhender la situation et ses enjeux : stratégie qui aide à l'élaboration de la trace écrite. 					
<p>Compétence CECRL du programme évaluée</p>	<p>Peut faire un exposé non complexe, préparé, sur un sujet familier qui soit assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps</p>					
<p>Outils à maîtriser pour réussir le projet (objectifs)</p>	Compétence linguistique			Compétence pragmatique	Compétence sociolinguistique	Compétence culturelle
	Lexique	Grammaire et syntaxe	Phonétique			
	Le développement durable Le mode de vie	Les adjectifs composés If + Will	Les mots accentués Les liaisons (distinguer une chaîne de	Convaincre par la gestuelle, l'accentuation, les silences dans son discours.	Adapter le registre en fonction de son auditoire.	Être capable d'expliquer la situation des pays développés du monde

FICHE METHODE – LA TRACE ECRITE

		L'expression de la modalité (should / need / must / have to)	sons en CO, gagner en fluidité en EO) Prononciation de la lettre <a> en fonction de son contexte (Canada / Canadian, nation, water, scarcity, access, Ottawa, Ontario, etc.)	Enchaîner ses idées et illustrer chaque idée par un exemple.	anglophone concernant leur gestion de l'eau potable.
--	--	--	---	--	--

Tâche finale	<p style="color: #0056b3; margin: 0;">Create a video for your YouTube Channel: announce five new habits teens should adopt to preserve water.</p> <p style="color: #0056b3; margin: 0;">OR, Like Autumn Peltier, deliver a speech for the United Nations to warn people about the threat of water scarcity in developing countries.</p>
Autres supports possibles	<ul style="list-style-type: none"> - Texte littéraire : <i>How the water got to the plains</i> (https://dreamtime.net.au/water/). - Vidéo extraite des actualités (chaîne <i>Nine News Australia</i>) : Sydney could be without drinking water within two and a half years unless the state receives significant rain or tighter water restrictions. https://www.youtube.com/watch?v=mALNnAPvB5k - Vidéo + article issu du <i>Time Magazine</i> : <i>What it is like to live through Cape Town's water crisis.</i> (https://time.com/cape-town-south-africa-water-crisis/?jwsourc=c) - Vidéo + article : <i>What is it like to live in drought?</i> (https://www.bbc.co.uk/newsround/45200845) - Articles et documents iconographiques à étudier (chiffres) : <i>How people are resolving to reduce water scarcity</i> (https://www.waterlogicaustralia.com.au/resources/blog/how-people-are-resolving-to-reduce-water-scarcity/) - Idée d'activité pour une tâche intermédiaire : https://canadians.org/sites/default/files/FNwaterdrop-school.pdf - Article sur l'eau au Canada parmi la population indigène : https://canadians.org/fn-water